

REFLEXIONS  
MILITAIRES  
ET  
POLITIQUES,

TRADUITES DE L'ESPAGNOL

*De M. le Marquis de*

SANTA-CRUZ, DE MARZENADO.

Par M. de VERGY.

TOME DIXIÈME.



A LA HAYE,

Chez JAQUES VAN DEN KIEBOOM.

M. DCC XL.





# T A B L E

## D E S C H A P I T R E S

de ce Dixième Volume.

---

De la Guerre Défensive.

CHAP. I. **R**écapitulation de divers points dont on traite dans quelques autres endroits de cet Ouvrage, qui ont rapport à la Guerre Défensive. Pag. 1.

CHAP. II. S'il est plus avantageux à un Prince qui se prépare à la Défensive, de combattre sur Mer ou sur Terre, des Ennemis qui doivent venir d'au-delà les Mers. 4.

CHAP. III. Dans quels Postes il faut établir les Magazins d'une Armée qui se tient sur la Défensive. Quelles sont les Places qu'un Prince, qui se prépare à la Défensive, doit par avance détruire, 2  
lir,

# T A B L E

*lir , ou fortifier , & munir de toutes sortes de Provisions. En quelles circonstances il doit renforcer son Armée par les Garnisons, ou distribuer toutes ses Troupes dans les Places, à l'exception d'un Camp volant, pour incommoder les Fourages & les Vivres des Ennemis.*

18.

**CHAP. IV.** *Comment il faut défendre l'entrée de votre País contre l'Armée ennemie qui doit y venir par des Défilés. Moyens d'empêcher aux Ennemis le Passage des Gués & la Construction des Ponts ; ou d'éviter, qu'après les avoir passés, leur Armée ne puisse s'établir ou marcher vers l'endroit que vous défendez.*

25.

**CHAP. V.** *Comment on peut empêcher l'entrée des Ennemis dans un Etat, en ruinant tout le País, tant ami qu'ennemi ; par où ils doivent tenir leur Marche.*

35.

**CHAP. VI.** *Suite des précautions à prendre, afin que les Ennemis, faute de Vivres, ne puissent pas entrer au se maintenir dans votre País.*

43.

**CHAP. VII.** *Par quels moyens on peut délivrer son País des insultes des Partis ennemis, & des Troupes de Voleurs qui prennent le nom de Partisans.*

46.

**CHAP.**

## DES CHAPITRES.

CHAP. VIII. *Des Quartiers d'Hyver, & des Gardes avancées.* 54.

CHAP. IX. *Dans quelles occasions particulières une Armée, qui se tient sur la Défensive, doit livrer Bataille aux Ennemis.* 88.

CHAP. X. *Des Précautions à prendre lorsque les Ennemis menacent une ou plusieurs de vos Places.* 96.

CHAP. XI. *Quels avantages il y auroit de retrancher l'Armée par avance auprès de la Place qui doit soutenir un Siège ou un Blocus. Quelle sorte de Terrain seroit plus favorable pour cette opération.* 122.

CHAP. XII. *De quelle manière on peut s'approcher d'une Place dont les Ennemis ont déjà occupé les avenues, & y envoyer de l'argent, quoiqu'il y ait une Rivière, ou d'étraites avenues à passer, dont le passage n'est pas libre à vos Troupes. Comment on peut faire entrer à la dorobée un secours de Vivres, de Munitions ou d'Hommes, lorsque cet empêchement ne s'y rencontre pas, & que votre Armée est proche. Manière de faire sortir de la Place les Troupes qui y ont introduit les Provisions de Bouche & de Guerre, & les autres personnes qui y sont inutiles. Expédients pour jeter sur-*

## T A B L E

*tivement dans la Place un secours de Vivres, de Munitions & de Troupes, lorsque votre Armée se trouve éloignée. 126.*

**CHAP. XIII.** *De la manière de secourir la Place, en coupant à l'Assiégeant les Vivres, l'Eau & les Fourages, ou en inondant son Camp & ses Tranchées.*

137.

**CHAP. XIV.** *De la manière de secourir une Place Maritime, soit qu'on veuille tenter le secours par eau ou par terre.*

140.

**CHAP. XV.** *Comment on peut secourir une Place située sur un grand Lac, ou sur une Riviere navigable. De quelle manière on peut attaquer une partie de l'Armée de l'Assiégeant, qui se trouve divisée sur les deux bords d'une Riviere dont on a rompu les Ponts.*

153.

**CHAP. XVI.** *Comment on peut entretenir une Correspondance avec le Gouverneur de la Place par des Bombes & par des Boulets; par des Pigeons & des Chiens; par le Courant d'une Riviere & par des Plongeurs. De quelle manière on peut faire porter des avis par de faux Déserteurs, & des Hommes déguisés en Vivandiers.*

157.

**CHAP. XVII.** *Comment on peut entretenir une Correspondance par des Signaux.*

De

## DES CHAPITRES.

- De quelle manière par des Signaux on forme toutes sortes de mots.* 169.
- CHAP. XVIII. *Par quelle autre voye on peut donner avis aux Assiégés qu'ils seront secourus, lorsque les moyens dont on a parlé auparavant ne sçauroient être mis en usage.* 191.
- CHAP. XIX. *Bruits qu'il faut faire courir sur l'Etat de la Place, afin que les Ennemis se trompent sur la manière de l'attaquer. En quelles occasions on doit publier ou non, que vous vous préparez à secourir la Place.* 194.
- CHAP. XX. *En quel tems & en quelle manière il faut, pour secourir la Place, livrer un Combat général à l'Armée de l'Assiégeant.* 198.
- CHAP. XXI. *Des Précautions à prendre par rapport à la Place qui a été secourüe. En quel tems & en quelle manière, au lieu de risquer un Combat pour y jeter du secours, vous devez disputer la Retraite à l'Armée assiégeante.* 209.
- CHAP. XXII. *Comment on peut, par une Guerre de Diversion, obliger les Ennemis à abandonner le Siège d'une de vos Places qu'ils attaquent, ou votre País qu'ils occupent, ou compenser sur les terres des Ennemis, le dommage qu'ils causent*  
sur

## TABLE DES CHAPITRES.

<i>sur les Etats de votre Prince.</i>	213.
CHAP. XXIII. <i>Avantages que l'on trouve à agir par des intelligences. En quel cas il est permis de susciter un Soulèvement parmi les Ennemis.</i>	224.

Fin de la Table des Chapitres de ce  
Dixième Volume.





# REFLEXIONS MILITAIRES E T POLITIQUES.

---

DE LA GUERRE DE'FENSIVE.

## CHAPITRE I.

*Récapitulation de divers points dont on traite  
dans quelques autres endroits de cet Ouvrage,  
qui ont rapport à la Guerre Défensive.*

**P**OUR ne pas m'étendre beaucoup Des Motifs  
de faire la  
Guerre ou la  
Paix C. 7.  
sur ce détail, qui pourroit être  
trop ennuyeux, je me contente-  
rai de dire que je prouve ail-  
leurs, qu'on doit regarder com-  
me une sorte de Guerre Défensive, celle  
qu'on entreprend pour recouvrer un Païs  
usurpé; pour prévenir un Ennemi, qui sû-  
rement se prépare à vous attaquer, & à en-  
trer dans votre Païs; pour soutenir la Re-  
Ibid. C. 8.  
Ibid. C. 10.  
& 11.  
Tome X. A ligion,

*2. Réflexions Militaires & Politiques.*

ligion, ses Alliés ou quelque Puissance injustement opprimée; pour avoir raison d'une griéve offense publique; pour punir des Rebelles, qui se sont révoltés contre un autre Souverain; pour contrebalancer les forces d'un injuste Conqué rant trop puissant, &c.

*Ibid. C. 16.  
17. 21. &  
26.*

C'est une excellente maxime de Politique de prendre toutes les mesures possibles, afin qu'on soit persuadé, que la Guerre où vous vous engagez n'est qu'une pure défense. Par-là les Sujets contribueront plus volontiers aux fraix de cette Guerre, & les Princes voisins, moins allarmés que s'ils croyoient que vous armez pour faire des conquêtes, ne se declareront pas contre vous.

*Des Dispositions avant la Guerre. C. 2. & 3.  
Ibid. C. 7.*

Avant que la Guerre commence, ayez soin de reconnoître vos Frontieres & vos Magazins. Achetez dans le País neutre, & même chez l'Ennemi, tout ce qui peut vous être nécessaire, ou faire faute à ceux qui vont devenir vos Ennemis; & tâchez d'être prêt à vous mettre en Campagne avant eux. Ne vous laissez pas surprendre par de fausses apparences de vouloir conserver la paix. Préparez-vous sur-tout à la Guerre, lorsque le Prince qui peut vous la faire, vous demande à l'amiable quelque chose que vous ne sçauriez accorder, à moins d'y être forcé par les Armes; parce qu'une pareille demande ne doit être regardée que comme un artifice; afin que le refus lui serve d'un prétexte pour rompre la paix.

*Ibid. C. 25.  
26. & 27.*

¶ Les Lacedémoniens ayant dessein de prendre Elide, demanderent que certains lieux de la dépendance l'Elide fussent soumis à la puissance & aux loix de Lacedémone, & que les Eliens contribuassent pour une quatrième partie aux fraix de la Guerre contre Athènes. *Par ces demandes, ajoute Diodore de Sicile, les Lacedémoniens ne cherchoient qu'un refus, qui leur servit d'un prétexte apparent pour déclarer la guerre aux Eliens (1).*

¶ Denys I. Tyran de Syracuse, s'étant proposé de détruire Regio, pour se venger du refus que cette Ville lui avoit fait d'une Demoiselle qu'il avoit demandée en mariage, ne voulut point, sans quelque nouveau prétexte, rompre la paix qu'il venoit de conclure avec les Regiens. Dans cette vûë, ayant controuvé des raisons pour détenir l'Armée de Syracuse dans les États de Regio, il demanda si souvent aux Regiens des Vivres pour la subsistance de ses Troupes, qu'à la fin ils furent obligés de lui en refuser: ce qui fut pour Denys l'occasion qu'il cherchoit de recommencer la Guerre. Il attaqua Regio, & ayant pris cette Place, il la fit ruiner (2).

(1) Diodore de Sicile, L. 14. C. 3.

(2) Diodore de Sicile, L. 14. C. 28.



## C H A P I T R E II.

*S'il est plus avantageux à un Prince qui se prépare à la Défensive, de combattre sur mer ou sur terre, des Ennemis qui doivent venir de de-là les mers.*

**S**UPPOSÉ que les Ennemis, pour vous faire la Guerre, aient besoin de conduire leurs Troupes par Mer, ne prenez point la résolution de leur aller à la rencontre pour les attaquer sur mer, ou de les attendre pour les combattre sur terre, sans examiner auparavant quelle peut être votre supériorité par le nombre, & la qualité de vos Vaisseaux par le courage, l'habileté & l'expérience de vos Mariniers, & par la réputation que vos Armes se seront acquises dans les précédens Combats de mer ou de terre.

¶ Adherbal, Commandant de l'Armée Navale de Carthage, ayant eu avis, que le Consul P. Claudius transportoit des Troupes par Mer pour venir investir Trapano, prit la résolution de l'attaquer dans son voyage; parce que les Carthaginois étoient alors beaucoup plus expérimentés dans les Combats sur mer, que les Romains, qui furent défaits par Adherbal (1).

¶ Plutarque blâme avec raison Marc-Antoine,

(1) Polybe, Hist. L. 1.

*De la Guerre Défensive. Chap. II.* 3

toine, de ce que sa flote étant plus mal équipée, moins aguerrie, & par conséquent plus foible que celle d'Auguste, il avoit voulu combattre sur mer: ce qui fut la cause de tous ses malheurs. Il perdit la Bataille navale d'Actium, son País fut conquis, & il lui en coûta la vie. Au lieu que Marc-Antoine, ainsi que Plutarque l'a observé, auroit dû engager un Combat sur terre; puisqu'il avoit un grand nombre de bonnes Troupes, aguerries, bien disciplinées, & pleines de courage & d'ardeur par la victoire qu'elles venoient de remporter sur les Parthes (1).

Pour vous déterminer à combattre plutôt sur mer que sur terre, ou au contraire, considerez, s'il vous sera plus facile, supposé que vous soyez défait, de rétablir votre Armée de mer ou de terre. D'un autre côté, pesez mûrement quelles suites plus avantageuses pourroit avoir pour vous une Bataille que vous auriez gagnée sur mer, ou une victoire que vous auriez remportée dans un Combat sur terre, & quelle plus grande utilité les Ennemis tireroient de la déroute de votre Armée de mer ou de terre.

Celui qui peut, dans le cas dont il s'agit, mettre une Armée Navale supérieure à celle des Ennemis, jouit de l'avantage de délivrer son País des maux & des ravages que la Guerre y causeroit.

Il n'y auroit pas de plus mauvais parti à prendre, que de diviser les Hommes, les Mu-

*Des Occasions où il faut éviter le Combat. C. 2. 4. & 5.*

*De la Guerre Offensive. C. 1. 2. & 10.*

(1) Plutarque, Vie de M. Ant.

## 6 *Reflexions Militaires & Politiques.*

Munitions, les Vivres, les Armes & l'argent de manière, qu'en l'une & l'autre Armée vous fussiez plus foible que les Ennemis. Au contraire, tirez de l'un ou l'autre de ces deux Corps tout ce qui est nécessaire pour rendre un des deux supérieur, ou du moins égal à celui des Ennemis : ce qui n'est pas fort difficile, puisque l'argent, les Vivres & une partie des Munitions, servent également à une Armée de terre, comme à une de mer. A l'égard de la manœuvre qui se doit faire sur le Tillac ou le premier Pont du Vaisseau, les Soldats, après quinze jours d'embarquement, en sçavent autant que les Mariniers; & ceux-ci serviront beaucoup mieux que d'autres Recrues, si l'on en met huit ou dix dans chaque Compagnie de l'Armée de terre; puisqu'ils sont déjà accoutumés au péril de la Guerre & au maniment des Armes. Je comprends parfaitement, que c'est une plus grosse dépense de donner à un Homme qui ne doit faire que la fonction de Fantassin, la plus haute paye qu'a le Marinier : mais aussi je suppose, que ce ne fera que pour ce peu de tems qui s'écoulera depuis le moment que vous aurez pris la résolution de livrer Bataille, jusques au Combat que vous donnerez aux Ennemis nouvellement débarqués.

¶ Cneius Cornelius Scipion, Commandant pour les Romains en Espagne, avoit formé le dessein d'attaquer l'Armée de terre de Carthage, dont Asdrubal étoit Général, avant qu'elle fût renforcée par les Troupes qu'Amilcar devoit débarquer : mais  
ayant

ayant sçû que les Carthaginois se trouvoient plus forts sur terre que sur mer, il changea de résolution. Il fit embarquer ses meilleures Troupes sur les Vaisseaux de Rome, & ayant attaqué auprès des Alsaqs de Torton l'Armée Navale de Carthage, il remporta sur elle une pleine & entière victoire (1).

¶ Thémistocle, connoissant qu'il étoit impossible à Athènes, sa République, de mettre sur pied une Armée de terre assez nombreuse pour s'opposer à celle des Perses, donna pour conseil de réunir toutes les forces de la République dans la seule Armée Navale, afin de combattre avec quelque avantage la Flote Persienne. Ce conseil de Thémistocle fut approuvé des Athéniens. Ils mirent toutes leurs forces sur mer, & donnerent le Commandement de cette Armée à Thémistocle, qui défit les Perses auprès de Salamine (2).

¶ César renforça avec succès son Armée de terre par un nombre de Mariniers qu'il tira de son Armée Navale (3).

Nous apprenons de Tite-Live & de Polybe, que les Armées des Anciens combattoient indifféremment sur mer & sur terre, & que les Romains recrutoient leur Marine également dans le cœur du País comme sur les Côtes. Je ne vois pas même quelle difficulté il y auroit à suivre cette méthode; puis-

(1) Polybe, Hist. L. 3.

(2) Foresti, Mappede-Monde Histor.

(3) Comment. de César.